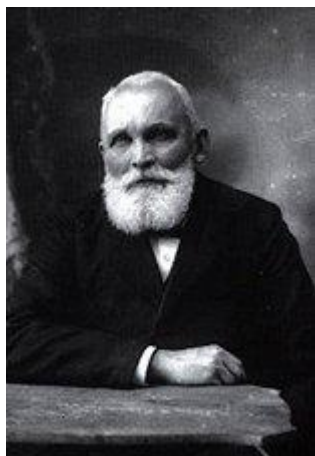


La Maison Beuchet-Debierre & associés



Louis François Debierre (1842-1920), naquit à Nantes le 18 juillet 1842, 24 rue Voltaire où son père était établi comme menuisier-ébéniste. Il manifesta très tôt des prédispositions pour le métier de facteur d'orgues. Il fit son apprentissage chez plusieurs facteurs d'orgues et d'harmonium (Manufacture d'harmoniums Debain, facteur d'orgues Thébault) à Paris avant de revenir à Nantes afin de créer sa propre entreprise qui connu très vite un franc succès. Son premier instrument, sera celui de la chapelle du Patronage de ND de Toute Joie que Louis Debierre fréquentait assidument.

Fabrications, restaurations, les commandes viennent : il s'installe alors Chaussée de la Madeleine à Nantes.

Très vite, il se vit confier la réalisation de grands instruments possédants plus de 50 jeux.

Le 10 décembre 1868, à la chapelle de Toutes Joies, il épouse Marie-Anne Dupas. Ils auront 8 enfants.

Après la guerre de 1870, les ateliers Chaussée de la Madeleine étant trop petits, il envisage d'acheter des terrains sur la paroisse de St Clément, toujours à Nantes, à quelques centaines de mètres de la Cathédrale. Il faut pour cela des fonds. Debierre trouve un commanditaire, M. Maxence (père du peintre). M. Fraboulet, architecte.

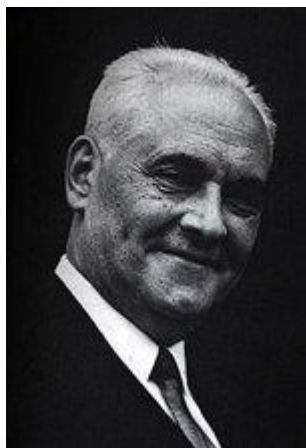
Construite pour exposer dans une grande salle les instruments et les auditionner, la manufacture était à la fois fonctionnelle et architecturalement réussite: tous les ateliers étaient répartis sur 2 étages et l'accès de ceux-ci donnait dans la grande salle. Des palans à moufles et cordes, et plus tard un pont roulant, permettaient les diverses manutentions.

En 1871, il commença à travailler à la conception d'un orgue portable appelé « Polyphone ». Cet orgue transportable, peu encombrant, pouvait servir dans les colonies françaises et à l'étranger, ainsi que dans les paroisses de métropole désireuses d'acquérir un instrument à tuyaux pour un coût financièrement accessible.

Il commença par construire des orgues de deux ou trois jeux dont la tuyauterie, la mécanique et la soufflerie étaient disposées derrière la console dans une disposition rappelant un gros harmonium. Pour réduire encore l'encombrement, il mit au point un système de tuyaux polyphones. Dans les basses, un même tuyau pouvait produire plusieurs sons différents grâce à un système de clapets modifiant la hauteur de son du tuyau. Les inconvénients étaient limités car la polyphonie exige rarement des accords tassés dans le grave. Le 18 août 1882, il déposa le brevet (n° 150638) de ce système.

Les polyphones remportèrent un succès immédiat et c'est par centaines que des exemplaires en furent livrés partout dans le monde. Lorsque les instruments étaient destinés à des églises situées dans des régions tropicales, le bois était traité à l'arsenic, finissant de décourager les insectes xylophages. Il livra un instrument polyphone à Paris, pour la chapelle des Missions Etrangères.

Il obtint également un brevet pour la mise au point d'un système de traction électropneumatique en 1888. Le premier instrument qui utilisa ce mode de transmissions électriques fût l'orgue du Théâtre Graslin à Nantes; bientôt suivi en 1891, de celui de Notre Dame de Bon Port à Nantes qui fût son chef d'œuvre.



Debierre prit sa retraite en 1919 et céda son entreprise à Georges Gloton (1876-1955), facteur d'orgues de Bourgogne, qui acquit ses compétences dans l'atelier de Cavallé-Coll. Gloton a suivi la tradition établie par Debierre avec son associé Le Mintier; le nom de la société a ensuite été changé pour Gloton-Le Mintier.

N'ayant pas d'enfant, il forme le jeune Joseph Beuchet (1904-1970), petit-fils de Louis Debierre, qui devient l'un des directeurs de la Maison Cavallé-Coll en 1931. C'est à cette époque qu'on lui confia l'agrandissement des Grandes-Orgues de la Basilique Ste Clotilde à Paris, inaugurées en 1933.

En 1934, Gloton-Le Mintier ouvre une succursale à Paris dans laquelle Joseph Beuchet a pris les devants.

En 1947, Joseph Beuchet est nommé à la tête de la société. Il s'appelle désormais Beuchet-Debierre et compte notamment les facteurs d'orgues Eugène Picaud et Jean Perroux, qui plus tard se mettront à leur compte. Le fils d'Eugène, Jacques Picaud, prend la direction de la succursale parisienne, avec Jacques Barbéris.

Joseph Beuchet décède en 1970 et son fils Joseph, prend la tête de la société jusqu'à sa fermeture en 1980.